

je me confesserais tous les jours ! ” s’écriait un jeune homme du monde, subjugué comme tant d’autres après quelques minutes d’entretien. Ah ! c’est que, pauvres pécheurs que nous sommes, nous avons un tel besoin de médiateurs entre nous et la divinité offensée, que, quand nous avons le bonheur de rencontrer un saint sur notre chemin, nous nous attachons à ses pas, espérant d’être soulevé avec lui au-dessus de la région des tempêtes.

Son regard était profondément bon ; l’intelligence, la perspicacité, l’énergie y étincelaient, mais tempérées par un mélange d’indulgence et de bienveillance, par un voile de céleste mélancolie, de modestie et de candeur qui lui donnaient la limpidité du regard de l’enfant. L’aménité de ce regard adoucissait singulièrement ce que les traits de son visage, large et anguleux, auraient pu avoir de trop austère. Sur la fin de sa vie, quand le feu de la souffrance physique et de la douleur de l’âme, attisé par des épreuves sans trêve, eut buriné les rides de son front, creusé ses yeux et amaigri ses joues, cette aimable et limpide douceur de son regard demeura ; elle s’embellit même ; ce mal de Dieu que l’on appelle la nostalgie divine l’éclairait d’un rayon céleste plus intense ; — et puis, les yeux d’un père qui ont beaucoup pleuré sont si beaux !

Son esprit était doux comme son regard et bon comme son cœur. Il voulait que tout se fit par amour et sans contrainte ; ce que la pensée de plaire à Dieu ne pouvait obtenir, il voulait qu’on le différât. Il ne prêchait que la bonté de Notre-Seigneur et son amour au saint Sacrement, et c’est la mission qu’il a donnée à ses disciples : “ Que l’amour eucharistique de Jésus soit la souveraine loi de leur vertu, le terme de leurs enseignements et la note caractéristique de leur perfection.”

Sa parole était douce et mélodieuse ; elle avait des inflexions pleines de tendresse ; elle captivait, elle charmait ; elle ignore toujours les éclats de la colère, les articulations saccadées de l’impatience, la brièveté hautaine à l’usage de l’homme qui sait sa valeur et méprise les autres hommes. Oh ! qu’elle était bonne à l’âme affligée, alors qu’elle tombait goutte à goutte sur la plaie comme une huile embaumée, pour calmer, pour consoler, pour reconforter.

(à suivre)

Les martyrs d’aujourd’hui.

La *Semaine Religieuse* de Nantes a publié le panégyrique de Mgr Ridet, évêque de Philippopolis, vicaire apostolique de la Corée. En voici un passage bien édifiant.

Un jour, son catéchiste accourt, la figure bouleversée. Qu’y a-t-il donc ? — “ Père, dit-il, tout est perdu ! Les courriers ont été